



**SCOUTS**<sup>®</sup>  
Creating a Better World

World Organization of the Scout Movement  
Organisation Mondiale du Mouvement Scout  
Всемирная Организация Скаутского Движения  
Organización Mundial del Movimiento Scout  
المنظمة العالمية للحركة الكشفية

**Eduardo Missoni**  
**Secrétaire Général - Secretary General**

Bureau Mondial du Scoutisme  
Rue du Pré-Jérôme 5  
Case Postale 91  
1211 Genève 4 Plainpalais  
SUISSE

**Phone** (+41 22) 705 10 10  
**Fax** (+41 22) 705 10 20  
**Email** [emissoni@scout.org](mailto:emissoni@scout.org)  
**Web** [scout.org](http://scout.org)

## **Apprendre à vivre ensemble** **Colloque du Scoutisme Français** **Paris, 22 mars 2007**

**Discours d'ouverture**  
**Dr. Eduardo Missoni**  
**Secrétaire Général de l'Organisation Mondiale du Scoutisme Français**

Monsieur le Président du Conseil Économique et Social,  
Monsieur le Président de la Fédération du Scoutisme Français,  
Monsieur le Vice-Président du Comité Mondial du Scoutisme,  
Chers Frères et sœurs dans le Scoutisme et le Guidisme,

Je suis particulièrement honoré d'être votre invité aujourd'hui, pour ouvrir ce colloque qui questionne les pratiques du Scoutisme en France sous l'angle particulier du thème « apprendre à vivre ensemble ».

Vous avez choisi de discuter trois enjeux majeurs, pour comprendre et réinventer l'action du Mouvement Scout :

- La diversité culturelle, spirituelle et religieuse
- La démocratie
- La cohésion sociale

Permettez-moi de placer mon intervention dans un cadre plus international.

Depuis un siècle, le Mouvement Scout contribue à la construction d'un monde meilleur à travers l'engagement des centaines de millions de femmes et d'hommes, fidèles à la même Promesse. Ces personnes ont bénéficié de l'apport d'une méthode éducative, dans un mouvement qui privilégie un sens de l'engagement social qui permet de prendre une part active dans la résolution des problèmes sociaux, où que l'on soit.

Mais pour répondre à des besoins sociaux qui évoluent sans cesse, le Scoutisme a besoin de se réinventer lui-même en permanence, d'où cette nécessité de questionnement qui est le vôtre aujourd'hui. La véritable tradition du Scoutisme est l'innovation. Sans cette capacité d'innovation sociale qui est sa marque de fabrique, le Mouvement court le risque de perdre l'intuition originelle de Baden-Powell. Si le fondateur n'était pas un doctrinaire,

il a toutefois théoriser sa méthode sur la base d'une expérimentation permanente, issue de son observation des mouvements politiques, économiques, culturels et sociaux de son époque. L'un des défis pour le Scoutisme moderne est de comprendre les temps que nous vivons et de discerner les nouvelles tendances, sans nécessairement les appuyer. Il peut proposer des alternatives éducatives qui lui sont propres pour répondre à la question du « vivre ensemble ». Ces besoins quels sont-ils ?

Le monde a changé. Nous vivons des temps de mondialisation où la "marketisation" est sans aucun doute devenue la tendance dominante. Les jeunes en sont les consommateurs cibles.

L'égoïsme, le désengagement politique et social, la richesse et le bien-être personnel comme premières aspirations, l'homogénéisation culturelle, sont quelques produits de cette tendance. Il serait tentant de vous faire partager une analyse globale des problèmes qui touchent les jeunes aujourd'hui. Je vais essayer de me focaliser sur les trois enjeux de cet après-midi.

\*

\* \*

#### Le premier enjeu concerne la diversité culturelle.

La mondialisation a encouragé le « multi-culturalisme », les liaisons internationales et l'échange d'informations et d'expériences en mettant en lumière la dimension globale de certains problèmes.

En tant que mouvement de jeunesse mondial, le Scoutisme a une responsabilité qui l'invite à répondre aux défis culturels de la mondialisation. Pour le Mouvement, cela passe par une action éducative et sociale qui se situe tant au niveau local qu'international. La connaissance, la promotion et le développement de la diversité culturelle, ou des cultures locales, font partie intégrante de l'activité des groupes Scouts tandis que le partage des expressions culturelles - incluant la nourriture, le mode de vie, la musique et les danses - enrichit l'expérience éducative de chaque camp ou réunion internationale.

#### Pour ce qui est de la place de la religion et de la spiritualité, je vais être un peu plus long.

Le développement de la foi est le développement d'une croyance en un dieu. L'éducation religieuse implique une adhésion progressive de l'individu à un ensemble de propositions de valeurs, de croyances et de pratiques dans le cadre d'une religion organisée. Le développement spirituel concerne la recherche de la signification transcendante qui peut être aussi simple que les demandes d'un jeune enfant sur comment le monde a été créé, ou aussi complexe qu'une analyse métaphysique d'un théologien.

Les adultes ne savent pas comment aborder la question du développement spirituel. Cela vient du fait que durant de nombreuses années, la tradition du Mouvement Scout était de déléguer totalement la responsabilité de l'éducation spirituelle à des confessions religieuses associées. Les ministres de ces confessions étaient alors en charge d'éduquer les scouts selon la religion de chacun. La partie religieuse du programme venait en plus des activités scouts. Avec la nouvelle approche du Programme Éducatif Mondial, le Mouvement Scout souhaite revenir à la voie originelle qui consiste à montrer comment

les activités récréatives et éducatives peuvent guider les jeunes dans la quête de leur propre développement religieux et spirituel.

Les jeunes gens d'aujourd'hui se trouvent face à trois principaux enjeux dans ce domaine:

- le danger de perdre toute dimension spirituelle ;
- le danger d'être récupérés par différentes sectes qui profitent du manque de dimension spirituelle ressentie par beaucoup de gens afin de les manipuler ;
- le danger du fondamentalisme religieux, qui est une réaction contre le sécularisme, une tendance préoccupante qui mélange la montée de la violence, l'intolérance et l'extrémisme.

Le Scoutisme partage avec les grandes religions du monde le désir de construire un monde de fraternité et d'amour en bannissant de la vie collective toutes les tentations de domination et de haine. De leurs côtés, les différentes religions appellent leurs fidèles à devenir des artisans de paix et de justice. Il était donc normal que le deuxième symposium inter-religieux qui s'est tenu en mai 2006, à Taïwan, discute le thème "Ensemble pour l'harmonie et la paix".

\*

\* \*

### **Le deuxième enjeu : la démocratie**

La participation des citoyens est un élément essentiel pour une démocratie. Cela inclut la participation des jeunes, pour répondre notamment au doute émis sur la démocratie représentative. Le concept de "citoyenneté du monde" cher à Baden-Powell offre au Scoutisme une capacité à faciliter l'engagement des jeunes dans les prises de décision et le leadership démocratique. C'est une œuvre de conscientisation qui passe par des exercices comme celui d'aujourd'hui, si les jeunes sont invités à débattre.

Au contraire des jeunes qui acceptent passivement leur situation, les jeunes qui participent à la réflexion sur les problèmes sociaux sont plus enclins à penser de manière critique, et à réagir de manière active aux événements de leur vie. Au contraire des jeunes qui ne se perçoivent pas comme appartenant à un groupe, les jeunes participants à des rôles sociaux, contribuent à l'action collective.

C'est en étant impliqués dans un processus de prise de décision que les jeunes peuvent découvrir des valeurs telles que celles du travail en équipe. Cela facilite l'écoute des autres, le respect des opinions sans lesquels il n'y a pas de véritable démocratie. Toute la méthode du Mouvement Scout est basée sur ces qualités démocratiques.

Mais bien que les effets positifs de la participation des jeunes aux prises de décision dans la société soient parfaitement connus, de nombreux obstacles s'opposent encore à leur véritable participation. Ces obstacles sont sociaux et organisationnels. Le Scoutisme a le devoir de les réduire, voire de les abolir.

\*

\* \*

### **Troisième enjeu : la cohésion sociale.**

Tant la conscience locale et globale que l'action, sont nécessaires pour affronter les défis dramatiques que constituent les inégalités sociales et économiques toujours croissantes ; la dégradation de l'environnement ; les inégalités entre hommes et femmes; la

propagation du Sida et le fardeau toujours plus lourd d'autres maladies évitables ; les discriminations culturelles, ethniques, religieuses, politiques ou autres, de même que l'intolérance. Il ne peut y avoir de paix sociale sans justice, c'est la raison pour laquelle le Scoutisme a pour engagement de contribuer, à travers l'éducation de nouvelles générations et l'engagement pro-actif de jeunes adultes et d'anciens responsables, à la suppression de toutes les barrières qui font obstacle à la construction d'un monde en paix.

Atteindre les enfants qui affrontent les plus grandes difficultés est un autre moyen pour le Scoutisme moderne d'abattre ces barrières et de promouvoir les droits des jeunes et des plus pauvres. Dans plusieurs cas, le Scoutisme offre la seule alternative pour un développement personnel et une intégration sociale aux enfants mentalement ou physiquement handicapés, de même qu'aux enfants de la rue, orphelins abandonnés ou non protégés, pauvres et marginalisés. Le Scoutisme est ouvert à tous, il ne peut y avoir aucun doute là-dessus.

Le principal engagement du Scoutisme se situe avec les filles et les garçons dans leur communauté. Bien plus que par le passé, l'apprentissage progressif de compétences personnelles et sociales axées sur les valeurs, permet aux jeunes d'accéder à leurs droits et devoirs sociaux, économiques et politiques. La cohésion sociale n'existe pas sans la jouissance de ces droits et l'exercice de ces devoirs.

\*

\* \*

Permettez-moi d'ajouter un quatrième enjeu : le Scoutisme ne peut pas agir seul.

Apprendre à vivre ensemble, c'est accepter de réunir des forces sociales qui ont une vision et un but communs pour créer un plus grand impact social. Notre présence au Conseil Économique et Social est une illustration parfaite de mon propos.

La plus grande alliance est sans aucun doute celle qui existe entre le Scoutisme Mondial et le Guidisme Mondial avec lequel nous partageons la même promesse, la même loi, et la même vision de créer un monde meilleur. Nous formant ensemble – avec nos deux organisations - un mouvement international indépendant, dont le rôle, en tant que force sociale, sera considérablement mis en valeur par une action progressivement commune. Cette question a besoin d'audace pour trouver des réponses. Et l'audace consiste aussi, à tenter les dialogues qui permettent de réunir tout ceux qui partagent la promesse héritée de notre fondateur. Je sais que ce n'est pas facile, mais tout en mettant en garde sur le respect des principes fondamentaux sur lesquels on ne peut pas déroger, je ne peux qu'encourager cette volonté de dialogue. Comment oser promouvoir la paix dans le monde, si cette paix n'existe pas entre nous !

Le Scoutisme Mondial collabore intensivement avec d'autres acteurs publics et privés soucieux de la condition des jeunes dans le monde. Il joue un rôle significatif au sein de la société civile.

Mais la grande chance du Mouvement c'est d'être à la fois global et local. Il est « global ». Cela veut dire qu'il accepte une mondialisation qui se donne des limites, qui doit s'adapter aux réalités locales. Cela veut dire en outre que le Mouvement doit être respectueux des cultures et des identités. Mais pour faire avancer la cause du « local », il faut agir au niveau « global ». Cette nature globale l'appelle à mener des actions de playdoyer dans le contexte de la gouvernance mondiale, notamment en relation avec le système des Nations unies. Le fameux slogan « penser global, agir local », s'applique aisément au Mouvement Scout qui a une vraie nature « globale » : il reconnaît avoir une responsabilité globale tout en ayant la capacité d'agir au niveau local.

Le résultat de vos travaux d'aujourd'hui nourriront votre action en France. Parce que le Scoutisme Français a une grande et généreuse tradition de coopération internationale, je ne doute pas que vous porterez aussi ces questions au niveau mondial.

Je vous en remercie.

Eduardo Missoni